

LÉVISIENNE.— Je n'ai pas voulu vraiment transcrire ici le pseudo que vous aviez choisi ? Dans une chronique féminine, il n'aurait pas été à sa place. Vous vous reconnaîtrez bien n'est-ce pas ?

Un spécialiste vous dira mieux que moi ce qu'il convient d'entreprendre pour éviter ce désagrément.

La dame doit passer la première à moins qu'il y ait un "long pas" à faire ou quelque obstacle, alors son compagnon s'il pratique la bonne galanterie française lui tendra la main.

GRILLON.— Que deviennent les grillons par ces temps de soleil et de renouveau ?... A côté de vos études sérieuses, il faut mettre un peu de distractions joyeuses. Votre âge a besoin de rires et de chansons tout comme elle a besoin aussi de réflexion. Regardez autour de vous, vous ne serez pas lente à trouver des malheureux, des petits enfants à qui personne ne sourit. Rendez-les heureux et d'être bonne vous donnera un cœur joyeux ou tout au moins une âme sereine.

Je vous souhaite de tout cœur un succès qui dépasse vos espérances... Ce n'est pas peu dire, petit Grillon ?

FÉE DES GRÈVES.— Vous me demandez mon appréciation sur ce roman, je ne puis guère faire mieux que de vous répéter ce que le Canada-Français en dit dans sa rubrique : Les Livres.

"La fée des grèves : Roman historique paru vers la fin de 1856 et qui se réédite sans cesse. Est-ce le meilleur livre du grand romancier breton, Paul Féval ?... Je ne saurais le dire. Dans tous les cas il est certainement incomparable d'entrain et d'imprévu."

Je vous félicite de votre goût pour la lecture, cette distraction vous fera sûrement passer des moments dont vous aimerez à vous rappeler plus d'une fois.

Jeanne LE FRANC.

Bien user du temps

CONSEILS D'UNE INSTITUTRICE



La vie nous étant donnée pour préparer l'éternité, c'est "être parfait" que d'utiliser pour cette fin suprême chaque minute du temps que Dieu nous donne.

Et Dieu veut que, par nous, le temps produise quelque chose d'utile : l'arbre stérile sera jeté au feu ; le serviteur inutile qui n'a rien fait pendant le "long voyage" de son Maître, est condamné aux ténèbres extérieures.

Méditons donc la parole de l'Esprit-Saint : "Mon fils, ménagez votre temps"; le temps...

cette chose si précieuse que, bien employée elle nous gagne l'éternité ; le temps... que Dieu nous donne goutte à goutte pour que nous puissions, plus facilement, en extraire toutes les richesses, et qui peut d'ailleurs, pour nous, se terminer à chaque instant.

Comment gaspille-t-on le temps ?

D'abord, évidemment, en ne faisant rien. Cela semble-t-il, ne peut arriver à une institutrice dont les devoirs sont absorbants et souvent multiples. Pourtant, même en classe, on peut être tenté de ne rien faire ; à plus forte raison, aux heures de liberté. Le repos, le sommeil prolongés outre mesure, les rêveries inutiles, les visites sans objets, les bavardages, — j'en passe — sont un gaspillage du temps. Et il arrive, presque fortuitement, que pour n'avoir pas employé son temps utilement, on le dépense à mal faire : Critique du prochain, propos légers, fréquentations dangereuses, trouvent leur compte dans l'inaction, comme aussi les mauvaises pensées, la vanité, la jalousie et les mesquineries de toutes sortes.

On peut perdre son temps même en faisant de bonnes actions, si ces bonnes actions ne sont pas dans l'ordre. Prier à l'église au lieu de préparer sa classe, lire à l'heure où il faudrait dormir... c'est encore, devant Dieu, du temps mal employé.

Enfin, il y a une façon de beaucoup travailler tout en perdant son temps au point de vue surnaturel.

"De même qu'une branche ne saurait porter de fruit d'elle-même sans rester sur le cep de vigne, il en est ainsi de vous si vous ne demeurez en moi... Celui qui demeure en moi porte beaucoup de fruit... Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il sera jeté dehors comme un sarment inutile." (Jean XV, 4, 5, 6). D'où la nécessité, pour que nos bonnes œuvres soient fécondes d'être "sur le cep", autrement dit en état de grâce.

Et pour leur faire produire le maximum, les orienter le plus possible vers Dieu, au lieu de se prendre comme centre en agissant pour une satisfaction personnelle.

Comment bien user du temps ?

Et d'abord, que faire ? diront quelques-unes. En dehors de ma classe, il me reste beaucoup de temps que je me sais à quoi employer.

Je réponds que se donner à sa profession, avoir le souci du bien intellectuel et moral des enfants, demande beaucoup plus de temps que les six heures réglementaires passées dans la salle de classe.

Ensuite, je défie une institutrice de ne pas s'attacher à une étude, à un travail intellec-